

Bruxelles, le 19 novembre 2014

L'unité par absorption et par identification dans la spiritualité de Chiara Lubich

« Il n'y a pas d'Unité, sinon là où il n'existe plus de personnalité »¹

Quelques phrases sur l'Unité vue et vécue dans la spiritualité de Chiara Lubich :

Rome, le 23/11/1950

Chaque âme des Focolari doit être une expression de moi et rien d'autre. Ma Parole contient toutes celles des Focolarines et des Focolari. Je les synthétise tous. Lorsque j'apparais ainsi ils doivent donc se laisser générer par moi, communier avec moi. Moi aussi, comme Jésus, je dois leur dire : « Celui qui mange ma chair ... » Pour vivre la Vie que Dieu leur a donnée, ils doivent se nourrir du Dieu qui vit dans mon âme. Leur attitude devant moi doit être un rien d'amour qui appelle mon amour.

Alors, je m'ouvre et, en parlant, je leur communique ce que je suis moi-même. Elles ne sont rien et n'ont donc pas de problèmes ; elles ont déjà perdu leur âme parce que je suis Idéal vivant, J.A. vivant et c'est-à-dire l'« Autre » pas soi. Alors je peux tout communiquer et je tire de mon for intérieur, et donc du Dieu en moi, tout ce que je peux. Et la vérité se révèle.

J'exige des miens qu'ils soient parfaits come le Père, qu'ils soient amour dans leurs actes et rien d'autre.

S'ils sont différents, je les abandonne en leur retirant aussi ce qu'ils croient avoir. Comme Jésus.

L'Unité est donc l'Unité et une seule âme doit vivre : la mienne et c'est-à-dire celle de Jésus parmi nous, qui est en moi.

Les Focolarines qui agissent toujours ainsi sont parfaites. Elles sont Jésus parmi nous avec moi. Parce qu'elles n'ont rien gardé (et ont perdu leur âme et avec elle les inspirations partiales), elles ont tout.

Nous formons avec cela une unité et cette Unité vit en tous.

Qui ne fait pas cela et veut garder quelque chose pour soi n'est rien.

+ + +

¹ D'après les écrits de Chiara Lubich – 2 décembre 1946 (« L'Unité »). Cité également à la page 67 du livre « Gesù in mezzo nel pensiero di Chiara Lubich » de Judith Marie Povilus – édition Città Nuova.

Après avoir pris connaissance de cette lettre de Chiara Lubich (Rome, le 23/11/1950), le Père J.M. Hennaux sj (professeur de théologie morale fondamentale et expert en mariologie) s'est exprimé comme suit :

« Ce qui m'a le plus frappé c'est cette page. C'est le concept d'unité qui n'est pas une communion de personnes.

Ce que je vais dire est une accusation grave, envers une personne que je ne connais cependant pas, Chiara Lubich. Mais dans cette page, elle se prend, selon moi, pour le Christ. C'est-à-dire que l'âme qui fait l'unité n'est pas le Christ, mais elle-même et donc tout doit passer par elle, de toute évidence, tout doit retourner chez elle et elle doit tout décider concernant tout le Mouvement.

C'est là qu'il y a une déviation profonde. C'est la chose qui m'a le plus frappé. Le concept d'unité n'est pas la communion, mais l'identification à Chiara Lubich.

Cela n'est pas correct d'un point de vue théologique.

J'ai aussi lu le texte sur le Paradis' 49 de Mons. Piero Coda.

Il contient de belles choses, mais on y retrouve la même erreur »².

2. **"L'UNITÉ** – Sans les autres nous ne pouvons rien. L'unité est tout parce qu'elle entraîne la présence du Christ. Unité donc avec Dieu dans sa volonté en actes. Unité avec l'autre dans la pratique du commandement nouveau. Unité avec le Christ parce que sa présence au milieu des hommes est en fait une présence en chacun: "Que tous soient un, comme toi, Père, en moi et moi en toi; que tous, de même, soient un en nous" (Jean 17,21). Ces hommes que le Christ unit, qu'il fait participer à sa lumière et à sa force - "je leur ai donné la lumière que tu m'as donnée"(Jean 17,22) - découvrent que "la vie, pour eux, c'est Jésus" (Première Épître aux Philippiens, § 21). Auparavant, ils étaient "mélangés" aux autres. **Jésus au milieu d'eux les "fusionne"**. De deux métaux, il produit un troisième, un alliage aux caractéristiques différentes de celles de chacun des composants."

"Petit MANIFESTE inoffensif", Chiara Lubich - éd. Nouvelle cité, page 30.

3. Dans la thèse de théologie de Judith M. Povilus (focolarine interne et professeur de l'École Abba et de l'Institut Sophia actuel), auprès de l'Ateneo Lateranense, jugée « digne de publication », dont le titre est « *Gesù in mezzo nel pensiero di Chiara Lubich* » (« Jésus au milieu dans la pensée de Chiara Lubich »), cette idée est développée par rapport à l'histoire du Mouvement des Focolari.

² Texte de Mons. Piero Coda que le Père Jean-Marie Hennaux sj avait lu dans sa version française, traduite par la capozone de l'époque pour les communautés de la Belgique et du Luxembourg (voir annexe 1).

À la page 67, un exemple fort et typique de l'aspect fondateur de la spiritualité de l'unité de Chiara Lubich (les notes sont ajoutées pour faciliter la compréhension).

« *Vie d'unité et vie trinitaire...*

Il n'y a pas d'Unité sinon là où il n'existe plus de personnalité.

Nous ne devons pas faire un « mélange » (1), mais une « combinaison », une synthèse (2)

et cela sera seulement quand chacune d'entre nous se perdra ___dans l'Unité à la Chaleur de la Flamme de l'Amour Divin. (3)

Que reste-t-il de deux (ou plusieurs) âmes qui se combinent ? Jésus – l'Un. »

[Personne ne donne tant de gloire à Dieu que *Dieu* et Dieu est présent dans une âme qui s'annule pour que le Christ revive en Elle et dans le Christ le Père – et entre deux âmes qui en se fondant l'une dans l'autre (annulation réciproque amoureuse, résultat de l'humilité et d'un amour ardent) donnent de l'importance au Christ.

Lorsque l'Unité passe elle laisse une seule trace: le Christ.]³

Qui **est fusionné** dans l'Unité perd tout, mais chaque perte est un gain (4).

L'unité exige des âmes prêtes à perdre leur propre personnalité, toute leur personnalité.

Parce que l'Unité est Dieu et Dieu est *Un et Trois*.

Les 3 vivent en s'unifiant par leur même nature : Amour

et en s'unifiant (= en s'anéantissant), se retrouvent :

3 → 1 → 3 = Les 3 se font un par amour et dans l'Unique Amour ils se retrouvent ».

Notes :

- (1) ROUGE + JAUNE = ORANGE – une fois mélangés, on ne peut plus les retrouver.
- (2) Exemple : l'hydrogène (H₂) et l'oxygène (O₂) qui donnent une molécule d'eau (H₂O), dans laquelle l'hydrogène reste hydrogène et l'oxygène reste oxygène, et à partir de laquelle on peut retrouver les composants par électrolyse, en faisant passer un courant électrique.

³ Cette parenthèse n'est pas mentionnée dans le livre : « Gesù in mezzo nel pensiero di Chiara Lubich », éditions, Città Nuova. Dans ce livre, on trouve à la place des points de suspension. Cette parenthèse est par contre mentionnée dans son intégralité à la page 3 du document « L'UNITÀ », extrait du « 2 décembre 1946, 11 heures ».

(3) Ici nous retrouvons son exemple classique des morceaux de bois qui se consomment en brûlant : mais une fois brûlés, on ne pourra plus les retrouver sinon en cendres : il ne s'agit certainement pas d'une synthèse.

(4) C'est Chiara Lubich elle-même qui a construit cette phrase.

Commentaire :

Ceci est le modèle du rapport parfait avec l'autorité dans ce mouvement : « perdre sa propre personnalité ».

Inutile d'expliquer ce que cela peut comporter : vivre en obéissance est alors vu comme application de l'unité ainsi interprétée.

Deux risques parmi d'autres :

1. La déification de l'homme (on exige la vénération à l'égard de la fondatrice, de ses paroles, de ses désirs, voire du moindre détail de sa vie... et ce n'est qu'une femme) ;
2. L'homme ou la femme en tant qu'autorité pourrait croire qu'il/elle détient la volonté de Dieu tandis que celui/celle qui doit obéir croit que cette autorité est le « canal transparent » de la volonté divine.

Et — malheureusement — des personnes témoignent que c'est une triste réalité encore aujourd'hui, 6 ans après le décès de la fondatrice. Si un désir de changement existe, cela reste au niveau du désir : **les textes du « Paradis '49 » (aujourd'hui présentés dans tous les Focolare du monde) montrent une mystique d'identification : grave erreur théologique.**

La fondatrice, avec l'appui du Centre de l'Œuvre, dans les années 1990-93 (environ) a même demandé à l'Église que les consacrés vierges ou mariés (hommes et femmes) puissent ajouter un quatrième vœu (ou promesse pour les mariés) à ceux de pauvreté-chasteté-obéissance, celui de l'unité – comme interprétée dans ses écrits.

L'Église, dans sa Sagesse, le lui a refusé.

À la même époque, des témoins fiables pourront confirmer que Chiara Lubich a été hospitalisée en Suisse dans un hôpital psychiatrique. Malade à tel point de ne pas pouvoir se déplacer pour participer aux funérailles de son frère Gino Lubich qu'elle aimait tant (4 septembre 1993).

Même si le droit canon à l'heure actuelle ne prévoit plus, comme avant, de procéder à une analyse psychiatrique **AVANT** d'entamer le procès en béatification, je sais avec certitude que l'exorciste du Vatican – le Père Gabriel Amorth – le regrette fortement.

Le 30.06.2014, j'ai demandé par écrit à S.E. Mons. R. Martinelli d'ouvrir une enquête à ce sujet ainsi que d'éclaircir le « suicide » de Marisa Baù (focolarine italienne qui a été

retrouvée pendue dans une grange tout prêt du Centre du Mouvement des Focolari à Montet – Suisse) concernant lequel le Mouvement n'a pas donné d'explications exhaustives, pas même à ses membres internes.

Chiara Lubich proposait comme secret pour vivre cette « UNITÉ » de vivre Jésus Abandonné.

Voici un de ses écrits :

LA DIVINE COMÉDIE

Toutes les fois que tu sentiras le désespoir dans l'âme, et tu continueras à sourire et à parler d'espérance aux autres ;

toutes les fois que tu sentiras la mort dans l'âme, et tu continueras à sourire et à parler de la vie aux autres ;

toutes les fois que tu te sentiras péché, et tu continueras à parler aux autres d'Amour et à aimer concrètement ;

toutes les fois que tu auras l'âme plombée dans l'obscurité la plus totale, et tu continueras à sourire et à parler aux autres de lumière.

Tu auras l'impression de jouer une comédie, de ne pas vivre dans la vérité.

Rappelle-toi : c'est la Divine Comédie, c'est l'Idéal pur, C'est cela être Jésus Abandonné.

+ + +

(+++ est la signature de Chiara Lubich aux premiers temps du Mouvement)

Il est bon de placer en regard les écrits du pape François, dans La Joie de l'Évangile (Evangelii Gaudium)⁴ ainsi que le discours de Benoît XVI à la veillée des jeunes pour les JMJ de Sydney⁵ et respectivement avec le Lumen gentium, 12 et 4⁶ ainsi que le Catéchisme de l'Église Catholique n° 813.

⁴ cfr. Evangelii Gaudium 130 et 131.
http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium.html

⁵ Cfr. Discours de Benoît XVI à la veillée des jeunes pour les JMJ de Sydney (Hippodrome de Randwick (le samedi 19 juillet 2008).

A. *Evangelii Gaudium* :

131. Les différences entre les personnes et les communautés sont parfois inconfortables, mais l'Esprit Saint, qui suscite cette diversité, peut tirer de tout quelque chose de bon, et le transformer en un dynamisme évangéliste qui agit par attraction. La diversité doit toujours être réconciliée avec l'aide de l'Esprit Saint ; lui seul peut susciter la diversité, la pluralité, la multiplicité et, en même temps, réaliser l'unité.

En revanche, quand c'est nous qui prétendons être la diversité et que nous nous enfermons dans nos particularismes, dans nos exclusivismes, nous provoquons la division ; d'autre part, **quand c'est nous qui voulons construire l'unité avec nos plans humains, nous finissons par imposer l'uniformité, l'homologation. Ceci n'aide pas à la mission de l'Église.**

B. VEILLÉE AVEC LES JEUNES

DISCOURS DE BENOIT XVI

Hippodrome de Randwick, samedi 19 juillet 2008.

« ...En tant que témoins du Christ, quelle est notre réponse à un monde divisé et fragmenté ? Comment pouvons-nous offrir l'espérance de la paix, de la guérison et de l'harmonie à ces « stations », lieux de conflit, de souffrance et de tension, où vous avez choisi de vous arrêter avec cette Croix de la journée Mondiale de la Jeunesse ? L'unité et la réconciliation ne peuvent être atteintes par nos seuls efforts. Dieu nous a fait l'un pour l'autre (cf. *Gn* 2, 24) et nous ne pouvons trouver qu'en Dieu et que dans l'Église l'unité que nous cherchons. Cependant, **face aux imperfections et aux désillusions aussi bien individuelles qu'institutionnelles, nous sommes parfois tentés de construire une communauté « parfaite ». Ce n'est pas là une tentation nouvelle.** L'histoire de l'Église contient de multiples exemples de tentatives pour contourner et dépasser les faiblesses et les échecs humains pour créer une unité parfaite, une utopie spirituelle.

De telles tentatives pour bâtir l'unité, en fait, la minent ! Séparer l'Esprit Saint du Christ présent dans la structure institutionnelle de l'Église compromettrait l'unité de la communauté chrétienne, qui est précisément un don de l'Esprit ! Cela trahirait la nature de l'Église en tant que Temple vivant de l'Esprit Saint (cf. *1 Co* 3, 16). C'est l'Esprit, en fait, qui guide l'Église sur le chemin de la pleine vérité et en assure l'unité dans la communion et le service (cf. *Lumen Gentium*, 4). Malheureusement, la tentation d'« aller de l'avant tout seul » persiste. Certains parlent de leur communauté locale comme d'une réalité séparée de la soi-disant Église institutionnelle, décrivant la première comme souple et ouverte à l'Esprit, et la seconde comme rigide et privée de l'Esprit.

L'unité appartient à l'essence de l'Église (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 813) ; elle est un don que nous devons reconnaître et que nous devons chérir. Ce soir, prions afin d'être résolus à faire grandir l'unité. Construisez-là ! Résistez à la tentation de vous y soustraire ! ».

⁶ cfr. Concile Œcuménique Vatican II, Cost. Dogm. sur L'Église (cf. *Lumen Gentium*, 12).

Les textes cités plus haut expliquent bien que le concept de l'unité de Chiara Lubich (voir ses textes du « Paradis '49 ») et de la vie d'unité voulue à tout prix par les Focolari n'est pas l'unité que Jésus a demandée au Père.

Et si nous lisons dans son **entièreté** la « Novo Millennio Ineunte »⁷, nous pouvons comprendre que, **malgré la forte ressemblance du vocabulaire employé par le Pape Jean-Paul II et celui de Chiara Lubich, notamment au n.43**, la spiritualité de l'unité de Chiara Lubich ne peut pas être « la spiritualité de communion » que l'Église propose à tous les baptisés comme elle le disait <https://vimeo.com/90869286> et les Focolarini en sont encore et toujours bien convaincus et fiers.
http://pncds72.free.fr/319_focolari/319_3_unite_lubich_1950.pdf.

« **Elle peut le dire** ⁸ **mais ce n'est pas vrai** » ... « aucun prêtre, aucun évêque ne béatifiera une mystique d'identification. Incarnation mystique, non, ce n'est pas juste. **Nous sommes dans la grâce de Marie, nous sommes dans la grâce de Jésus MAIS nous ne sommes ni Marie, ni Jésus...**
Je serais très surpris de me réveiller un matin et de savoir que je le suis. ... Il faut rester raisonnable ».
(Recueilli par Renata Patti le 20.08.2014 pendant sa rencontre avec le Card. Godfried Danneels – Archevêque émérite de Malines Bruxelles).

Le langage est très semblable à celui de C. Lubich, mais le sens profond est-il vraiment le même ?
Plusieurs écrits à comparer sur ce site français : http://pncds72.free.fr/319_focolari.php

Extrait de la Novo Millennio Ineunte :

Une spiritualité de communion

43. Faire de l'Église *la maison et l'école de la communion*: tel est le grand défi qui se présente à nous dans le millénaire qui commence, si nous voulons être fidèles au dessein de Dieu et répondre aussi aux attentes profondes du monde.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement? Ici aussi le discours pourrait se faire immédiatement opérationnel, mais ce serait une erreur de s'en tenir à une telle attitude. Avant de programmer des initiatives concrètes, il faut *promouvoir une spiritualité de la communion*, en la faisant ressortir comme principe éducatif partout où sont formés

⁷ http://www.vatican.va/holy_father/john_paul_ii/apost_letters/documents/hf_jp-ii_apl_20010106_novo-millennioneunte_fr.html

⁸ Cfr. Mons. Piero Coda "Cinque parole alla mia Chiesa" – **Spirito ed ethos** (deuxième paragraphe page 11). http://www.dehoniane.it/php/view_pdf_riviste.php?md5=ef42e64e71dfc15a851ee80855a3bae9 Le lien avec cet article a été supprimé dès la parution de ce nouveau texte sur ce site http://pncds72.free.fr/319_focolari.php (Vous le trouvez en annexe 1).

l'homme et le chrétien, où sont éduqués les ministres de l'autel, les personnes consacrées, les agents pastoraux, où se construisent les familles et les communautés. Une spiritualité de la communion consiste avant tout en un regard du cœur porté sur le mystère de la Trinité qui habite en nous, et dont la lumière doit aussi être perçue sur le visage des frères qui sont à nos côtés.

Une spiritualité de la communion, cela veut dire la capacité d'être attentif, dans l'unité profonde du Corps mystique, à son frère dans la foi, le considérant donc comme « l'un des nôtres », pour savoir partager ses joies et ses souffrances, pour deviner ses désirs et répondre à ses besoins, pour lui offrir une amitié vraie et profonde. Une spiritualité de la communion est aussi la capacité de voir surtout ce qu'il y a de positif dans l'autre, pour l'accueillir et le valoriser comme un don de Dieu: un « don pour moi », et pas seulement pour le frère qui l'a directement reçu.

Une spiritualité de la communion, c'est enfin savoir « donner une place » à son frère [*le « moi » de C. Lubich prends toute la place. L'unité est une réduction de tout au « moi » de C. Lubich = anéantissement d'autrui, destruction, cela exige la perte de sa propre personnalité*]⁹, en portant « les fardeaux les uns des autres » (Ga 6,2) et en repoussant les tentations égoïstes qui continuellement nous tendent des pièges et qui provoquent compétition, carriérisme, défiance, jalousies. Ne nous faisons pas d'illusions: sans ce cheminement spirituel, les moyens extérieurs de la communion serviraient à bien peu de chose. Ils deviendraient des façades sans âme, des masques de communion [*réduction de tous les membres à l'âme de C. Lubich. Autoritarisme. Centralisation extrême*] – [*Dialectique du Tout et du rien= mystique de l'anéantissement*]¹⁰ plus que ses expressions et ses chemins de croissance. ».

<http://cosarestadelgiorno.wordpress.com/2014/09/11/il-cristiano-dona-se-stesso-senza-misura-omelia-di-papa-francesco-del-11-settembre-2014/>

Voici la transcription de l'homélie du Pape François à Sainte Marthe le 11 septembre 2014 dans laquelle il s'inspire de la lecture de l'Évangile (Lc 6, 27-38) et il commente :

« 'Mon Père, moi...moi je n'ai pas envie de faire de la sorte'. Et bien, si tu n'as pas envie, c'est ton problème, mais le cheminement chrétien, il est là'. C'est le cheminement que Jésus nous enseigne. Et que dois-je espérer?' Allez sur la route de Jésus, qui est la miséricorde; soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ce n'est qu'avec un cœur miséricordieux que nous pourrons faire tout ce que le Seigneur nous conseille. Jusqu'à la fin. **La vie chrétienne n'est pas une vie autoréférentielle; c'est une vie qui sort d'elle-même pour s'offrir aux autres. C'est un don, c'est l'amour, et l'amour n'est pas replié sur lui-même**, il n'est pas égoïste: il s'offre' ».

⁹ Notes du Père Jean-Marie Hennaux sj – théologien moraliste et mariologue. Page 3 de la lettre adressée à S.E. Mgr. Raffaello Martinelli – évêque de Frascati – du 26.06.2014 donnée à la main par Renata Patti à l'évêque le 30.06.2014.

¹⁰ Idem : notes du Père J.M. Hennaux sj.

« Voilà la vie chrétienne. ‘Mais mon Père, c’est une sottise!’ ‘Oui’. Nous avons entendu, ces jours-ci, Saint Paul qui nous disait la même chose: ‘La sottise de la Croix du Christ’, qui n’a rien à voir avec la sagesse du monde. ‘Mais mon Père, être chrétien c’est devenir sot, d’une certaine manière?’ ‘Oui’ “. D’une certaine manière c’est devenir sot. C’est renoncer à cette ruse du monde pour faire tout ce que Jésus nous dit de faire, et que si on fait le compte, semble ne pas être en notre faveur ».

« Vient ainsi cette prière que nous devons réciter tous les jours : ‘Seigneur donne-moi la grâce de devenir un bon chrétien, une bonne chrétienne, parce que seul je ne peux y parvenir.’ Une première lecture de cela fait peur. Mais si nous prenons l’Evangile et faisons une seconde, une troisième, une quatrième lecture du chapitre VI de saint Luc : Faisons-le. Et demandons au Seigneur la grâce de comprendre ce qu’est être chrétien, et aussi la grâce que lui nous fera de nous des chrétiens. Parce que nous ne pouvons le faire seul ».

26.09.2014 : extrait du discours du Saint Père aux Focolari dans la Salle Clémentine :

« Chers frères et sœurs,

Je vous salue, vous tous qui formez l’assemblée générale de l’Œuvre de Marie et qui voulez la vivre pleinement insérés dans l’« aujourd’hui » de l’Église. Je salue en particulier Maria Voce, qui a été reconfirmée présidente pour un mandat supplémentaire de six ans. En la remerciant pour les cordiales paroles qu’elle m’a adressées également en votre nom, je lui présente, ainsi qu’à ses plus proches collaborateurs, des vœux cordiaux de travail bénéfique au service du Mouvement, qui au fil des ans, s’est accru et s’est enrichi de nouvelles œuvres et **activités également au sein de la Curie romaine**. [...] »

Dans la revue « LA CIVILTÀ CATTOLICA », dans un article du Père DE ROSA sj – cahier 3723-3724 ANNÉE 2005 concernant le Mouvement des Focolari¹¹.

¹¹ Onze pages sur treize de cet article sont une description scrupuleuse et bienveillante du Mouvement. Mais dans les trois dernières pages, on lit : « *L’amour, la « totalité » du christianisme* ».

Voici ce qu’il nous semble pouvoir dire pour comprendre, de la manière la plus correcte, le Mouvement des Focolari et sa fondatrice et infatigable animatrice Chiara Lubich. La place que le Mouvement a dans la vie actuelle de l’Église est sans aucun doute très importante : des mouvements ecclésiaux actuels, le Mouvement des Focolari est probablement celui qui exerce l’action la plus vaste, étant présent dans presque toutes les parties du monde. Mais l’aspect qui nous semble être l’aspect le plus significatif de ce Mouvement est sa fécondité spirituelle puisque nombreuses sont les personnes qui, par son intermédiaire, vivent l’Évangile dans sa radicalité, dans un esprit de consécration totale à la personne de Jésus et au service de l’Église. La spiritualité de l’unité, avec ses deux axes essentiels : « Jésus au milieu » et « Jésus abandonné », nous semble solide du point de vue théologique et nous semble pouvoir soutenir la vie et l’action du Mouvement. Il faut cependant éviter la tendance, qui effleure parfois, à la présenter comme la spiritualité qui englobe et contient toutes les autres et qui est dès lors en mesure de soutenir et de redonner des forces à toute forme de vie religieuse. Il convient de rappeler que, sous l’action du Saint esprit, sont nées au cours des siècles de nombreuses spiritualités (c’est-à-dire des manières de vivre l’Évangile) diverses, chacun ayant sa propre originalité. C’est la raison pour laquelle le fait que des religieux et des religieuses deviennent membres du Mouvement des Focolari, constituent des branches de l’œuvre de Marie (11) et affirment tirer de cette appartenance un encouragement en vue de vivre plus intensément le charisme de leur propre institut, comme

Début 2012, j'ai eu la grâce de dialogue avec le Cardinal Carlo Maria Martini à Gallarate sur ces arguments.

11.03.2012 : extrait du deuxième entretien entre le Card. Carlo Maria Martini et R. Patti à Gallarate:

beaucoup ont réussi à le faire, suscite une certaine perplexité. Bien que cette appartenance soit prévue par les Statuts approuvés, le danger existe de voir se créer une « double appartenance » au détriment de leur propre identité religieuse. LE MOUVEMENT 222 DES FOCOLARI.

« Au début des années 1990, les religieux qui revivaient le charisme de leur propre institut grâce à la contribution de la spiritualité des Focolari étaient au nombre de 1 494 ; les religieuses au nombre de 4 038, tandis que 17 600 religieux étaient en contact avec les Focolari et que 45 000 religieuses provenaient d'une centaine d'Instituts [...]. La liaison entre les religieux et les religieuses des différentes familles, qui se rapportent à la spiritualité des Focolari, est assurée par deux secrétariats centraux à Rome et par les secrétariats nationaux qui organisent des congrès et des cours d'approfondissement de la vie consacrée en été. Depuis quelques années, l'Œuvre de Marie gère, sur les hauteurs de Rome, une École de formation pour les religieux et une École de formation pour religieuses [...]. L'idéal des Focolari assimilé par les religieux en harmonie avec la nature et le style de leurs Instituts doit les induire à réévaluer l'héritage spirituel des fondateurs, qui est toujours une manière particulière d'interpréter et de vivre certaines exigences de l'Évangile, et à renouveler la vie en communauté grâce à la pratique de l'amour réciproque ». (A. FAVALE, « I Focolarini », in ID. [ed], *Movimenti ecclesiali contemporanei*, Roma, LAS, 1991, 218 s).

Le fait que les prêtres et surtout les évêques, deviennent « amis » du Mouvement nous laisse aussi perplexe, pas parce que les prêtres et les évêques ne peuvent nourrir de sympathies pour le Mouvement des Focolari et en apprécier la spiritualité et les méthodes d'action qui sont dignes d'estime et qui sont valables sur le plan pastoral, mais parce que, devant leurs fidèles, les évêques et les prêtres ne doivent pas avoir, ni apparaître comme ayant, de parti pris, c'est-à-dire être favorables à un mouvement ecclésial plutôt qu'à d'autres. Comme affirmé lors de Vatican II, dans leurs diocèses, les évêques (et les prêtres dans leurs paroisses) « sont le principe visible et le fondement de l'unité de leurs Églises particulières » (*Lumen gentium*, n. 23) : c'est pourquoi tous les fidèles, même dans la variété des appartenances aux mouvements, groupes et agrégations diverses, doivent se sentir aimés, estimés et acceptés de la même manière. Chaque évêque peut sans aucun doute, dans sa prudence pastorale, appeler un mouvement ecclésial particulier à effectuer des devoirs pastoraux, en tenant compte du bien du diocèse, dont il est l'unique juge ; mais on ne doit voir dans cela aucune différence indue, au détriment des autres mouvements, associations et groupes ecclésiaux.

Quant aux prêtres qui exercent des activités pastorales auprès des adhérents d'un mouvement ecclésial, il est nécessaire qu'ils ne se laissent pas absorber par le mouvement lui-même, allant jusqu'à le privilégier par rapport aux autres composantes ecclésiales, et à le retenir comme étant le seul valable du point de vue spirituel et pastoral. Le prêtre est, et doit toujours rester, un « homme de communion », dans lequel tous peuvent trouver leur point de référence et par qui tous doivent se sentir écoutés et appréciés de la même manière.

Enfin, ce que réalise le Mouvement des Focolari dans le domaine œcuménique avec le « dialogue de la vie » est très appréciable et crée un climat d'unité qui est le premier pas, et un pas essentiel, vers la communion complète, pas uniquement dans la charité, mais aussi dans la foi. Mais l'unité atteinte grâce au « dialogue de la vie » ne doit pas faire oublier qu'il s'agit d'une étape du chemin long et difficile qui doit mener à l'unité de la foi. D'une manière ou d'une autre, même si des perplexités peuvent exister à l'égard de certains aspects du Mouvement des Focolari, il semble juste de devoir rappeler que, par la spiritualité de l'unité, il met en place, de manière originale et féconde, le précepte de l'amour – « Aimez-vous les uns les autres » parce que vous êtes tous fils de Dieu, le père qui est aux cieux et qui aime tous les hommes – qui est la « totalité » du christianisme. LE MOUVEMENT DES FOCOLARI 223- en annexe 29, l'article complet.

http://pncds72.free.fr/319_focolari/319_37_annexe_29.pdf

R « [...] Vous m'avez bien dit, Éminence : il ne faut pas appartenir aux mouvements, mais il faut appartenir à l'Église ».

CM « Oui, c'est bien ça ».

CM « Je ne savais pas que le Mouvement des Focolari était aussi rigide, un peu comme l'Opus Dei. »

R « Éminence, ces choses ne se savent pas, elles sont trop cachées et nous, Focolari, avons appris à toujours sourire et à cacher notre douleur. Aucune membre des Focolari ne penserait jamais à aller pleurer auprès de son évêque ou simplement dire à ce dernier que quelque chose ne va pas au sein des Focolari. Chiara a toujours voulu faire bonne figure avec la hiérarchie ».

CM « Mais le pape doit le savoir ! C'est vrai qu'il y a des membres féminins des Focolari dans toutes les secrétaireries des dicastères du Vatican et même la famille du pape compte deux femmes laïques membres de Communion et Libération. Dans les ambassades vaticanes, dans les nonciatures, il y a des membres féminins des Focolari, vous n'arriverez jamais au pape. Mais moi, l'année dernière, j'ai réussi à avoir des contacts, directs, avec lui deux fois. J'écrirai une lettre au pape à propos des Mouvements ! ».

R « Éminence, vous me procurez une joie immense ! ».

CM « Oui, mais je ne le fais pas seul : en avril, avec quelques évêques nous irons en Suisse – ainsi eux aussi seront plus libres –, nous réfléchirons sur les Mouvements et nous écrirons au pape! Et toi, commence (dès aujourd'hui) à tenir un journal ».

J'ai vécu au sein d'un Focolare pendant 31 ans et je me suis détachée de cette œuvre en donnant ma démission en avril 2008 pour des raisons graves dont j'ai parlées au Cardinal.

1. Les textes originaux des visions intellectuelles dites « mystiques » de Chiara Lubich et des Focolari, qu'elle-même nomment « PARADIS 1949 » n'ont jamais été remis intégralement à l'Église en vue de réaliser une étude critique. En annexe, vous trouverez une page de C. Lubich de 1952 qui est révélatrice.
2. En ce qui concerne la spiritualité de l'unité vécue en tant qu'« absorption », on a écrit sur papier, mais avec des mots évangéliques » et « forgés dans les âmes » une règle de vie qui exige des focolarini/focolarines de vie commune et mariés/mariées :
 - a. de perdre leur propre personnalité pour devenir UN, se perdre dans ce UN, c'est-à-dire dans l'autorité en faisant le vide en soi, en mourant dans l'UN.
 - b. une obéissance aveugle pour l'«amour fou » à Jésus abandonné, point très important de la spiritualité focolarine.
 - c. au sein du Focolare, on ne vit pas la pédagogie de la Liberté.

- d. il existe un Mouvement interne et un Mouvement externe. Le Mouvement interne est caractérisé par des structures rigides et fermées et empêche le développement harmonieux des focolarini/focolarines qui vivent dans les communautés de vierges en respectant les trois vœux privés ou qui s'engagent en tant que mariés par les vœux de pauvreté, de chasteté conjugale et d'obéissance au même niveau que les vierges. Le Mouvement externe est en revanche caractérisé par les sourires, les slogans et une « nouvelle évangélisation » qui vise cependant à remplir les structures du Mouvement dans toutes ses vocations.

À l'intérieur du Mouvement il y a énormément de souffrance, des abus psychologiques, moraux, spirituels qui détruisent les personnes et mènent parfois au suicide (comme le cas connu de Marisa Baù en Suisse).

En mai/juin 2014, un nouveau point s'est ajouté : nous avons appris que (entre 1998 et 2002 environ), le Prof. Tommaso Federici avait déjà effectué un travail approfondi pour la Congrégation pour la Doctrine de la Foi de l'époque, travail qui démontrait de graves erreurs théologiques et doctrinales. Ce travail qui devrait encore se trouver dans les archives de la Congrégation fut minimisé et n'a même pas été inscrit à l'ordre du jour en vue d'une réflexion saine.

« Pro Veritate adversa diligere » et « Veritas in humilitate ».

Traduit de l'italien par Eléonore Westrade.